

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Correspondance active de Jean-Baptiste André Godin](#)[Collection Godin_Registre de copies de lettres envoyées_CNAM FG 15](#)
(5)[Item](#)[Jean-Baptiste André Godin à Louis Michel de Figanières, 25 novembre 1858](#)

Jean-Baptiste André Godin à Louis Michel de Figanières, 25 novembre 1858

Auteur·e : Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Les relations du document

Collection [Correspondant.e.s](#)

[Michel de Figanières, Louis \(1816-1883\)](#) est destinataire de cette lettre
[Sardou, Charles](#) est cité(e) dans cette lettre

[Afficher la visualisation des relations de la notice.](#)

Informations sur l'édition numérique

ÉditeurÉquipe du projet FamiliLettres (Famillistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

Présentation

Auteur·e[Godin, Jean-Baptiste André \(1817-1888\)](#)

Date de rédaction[25 novembre 1858](#)

Lieu de rédactionGuise (Aisne)

Destinataire[Michel de Figanières, Louis \(1816-1883\)](#)

Lieu de destinationFiganières (Var)

Description

RésuméGodin répond à la lettre de Louis Michel du 19 novembre 1858. Godin communique à Louis Michel ses observations sur la théorie de la *Clef de la vie* après avoir rencontré ce dernier. Il explique qu'il cherche à comprendre par l'intelligence le principe de la vie exposé dans le livre, qui repose sur l'existence d'hominicules infiniment petits. Godin explique qu'il a vainement cherché l'explication de ces hominicules et qu'il se méfie des déceptions causées par les

manifestations occultes des dernières années. Il indique qu'il a pu lire des chapitres inédits des nouvelles inspirations de Louis Michel que ce dernier lui avait communiqués pour écarter ses doutes, mais qu'il n'a pu trouver de certitude dans cette lecture de chapitres qui contredisent les lois mathématiques. Godin pense que l'arithmétique, la géométrie, la mécanique, les mathématiques sont d'ordre divin et valent dans tous les mondes, et il est convaincu que l'organisation véridique des sociétés humaines repose sur la connaissance des lois naturelles. Il demande à Louis Michel si ce qu'il dit de la planète inconnue peut suffire à fonder l'organisation sociale fraternelle et l'organisation du travail dans toutes les branches industrielles. Il laisse entendre que la *Clef de la vie* n'est pas suffisamment intelligible. Godin subordonne l'obtention de son concours à la recherche des moyens d'être plus directement utile à l'humanité. Dans la marge gauche du folio 108r, Godin indique qu'il joint 13,50 F à sa lettre pour l'envoi d'un exemplaire de la *Clé de la vie* à Pommerose Moret à Crécy en Seine-et-Marne. NotesLa lettre de Louis Michel du 19 novembre 1858, à laquelle répond Godin, est conservée au Cnam dans la correspondance passive de Jean-Baptiste André Godin (FG 48 (1) a).

SupportPlusieurs passages du texte de la lettre sont soulignés et repérés par des traits manuscrits au crayon bleu et au crayon rouge.

Mots-clés

[Critiques](#), [Ésotérisme](#), [Livres](#), [Réformes](#)

Personnes citées

- [Moret, Pommerose](#)
- [Sardou, Charles](#)

Œuvres citéesMichel (Louis), Sardou (Charles), Pradel (L.), *Clé de la vie. L'homme, la nature, les mondes, Dieu, anatomie de la vie de l'homme : révélations sur la science de Dieu inspirées à Louis Michel, de Figanières (Var), recueillies et présentées par C. Sardou et L. Pradel*, 2 vol., 2e éd., Paris, chez les auteurs-éditeurs, 1857.

Lieux cités[Crécy-la-Chapelle \(Seine-et-Marne\)](#)

Informations biographiques sur les correspondant·es et les personnes citées

NomMichel de Figanières, Louis (1816-1883)

GenreHomme

Pays d'origineFrance

Activité

- Commerce
- Employé/Employée
- Ésotérisme
- Rente/Propriété

BiographieEmployé de commerce et voyant français né en 1816 à Figanières (Var) et décédé à Figanières en 1883. Les visions de Louis Michel, dit Michel de Figanières ont été publiées notamment dans les deux volumes de la *Clé de la vie. L'homme, la nature, les mondes, Dieu, anatomie de la vie de l'homme : révélations*

sur la science de Dieu inspirées à Louis Michel, de Figanières (Var), recueillies et présentées par C. Sardou et L. Pradel (Paris, 1857). L'acte de décès de Jean Joseph Louis Henry Michel, époux d'Anna Meunier, le 19 août 1883 à Figanières, le qualifie de propriétaire.

NomSardou, Charles

GenreHomme

Pays d'origineInconnu

ActivitéSpiritisme

BiographieSpirite disciple de Louis Michel (1816-1883), Sardou est chargé en 1854 par le voyant Louis Michel (de Figanières) de recueillir ses discours somnambuliques, publiés en 1857 dans l'ouvrage *Clé de la vie*. Charles Sardou réside au 9, rue du Hasard à Paris en 1858.

Informations sur le document source

CoteFG 15 (5)

Collation3 p. (108r, 109r, 110v)

Nature du documentCopie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservationBibliothèque centrale du Conservatoire national des arts et métiers, Paris

Notice créée par [Équipe du projet FamiliLettres](#) Notice créée le 29/07/2022

Dernière modification le 13/05/2024

Paris le 25 juil 1854

108

Monsieur Hyal

Je n'ai que répondre plutôt à votre lettre du 19 et
surtout en ce qui concerne et mes occupations auallant
me me permettant pas de le faire longuement
aujourd'hui, si je le fais je ne pourrais en resté
que développer plus capotement ce que j'ai déjà dans
différentes lettres fait à Monsieur d'Arden que vous
même, exprime d'une manière plus ou moins clari
je réagierai donc seulement aujourd'hui à quelques
votre objections en vous exprimant l'état de l'impression
sous laquelle je suis resté depuis que j'ai eu l'honneur
de vous voir.

C'est la première lecture que j'ai fait de la 1^{re} de la 2^e
je vis élargie pour moi l'horizon connu de la vie
mais je me demandais aussitôt si pour cela le principe
de la vie était plus clair, est plus accessible pour
mon intelligence, je considérais que l'existence des
êtres est liée par le concours d'agents infiniment petits
ayant une existence et une vie propre, reportant le principe
de la vie en ce infiniment petits même, et la 1^{re}
de la vie à l'écarter ^{si large} être dans l'application intégrale
de l'homme même et du principe de son existence
cette application je lui sois vraiment ébahie mais je
suis conservais pas moins un certain degré d'admiration
pour la largeur du plan Castorogouze qui continue dans
la 1^{re} de la vie en ce que la dernière de fait
sur les points obscures

mais d'un autre côté je restais aussi en garde
contre les diatribes que l'on a pu constater depuis
plusieurs années dans l'ordre des manifestations occultes
qui se sont produites depuis ~~plusieurs années~~ et je
désirais qu'il ne soit ni de l'air ces diatribes ne
puissent vous atteindre ni vos amis et à qui
meut pas ainsi

à l'abbé Goussier de la 1^{re} de la 2^e de la 3^e de la 4^e de la 5^e de la 6^e de la 7^e de la 8^e de la 9^e de la 10^e de la 11^e de la 12^e de la 13^e de la 14^e de la 15^e de la 16^e de la 17^e de la 18^e de la 19^e de la 20^e de la 21^e de la 22^e de la 23^e de la 24^e de la 25^e de la 26^e de la 27^e de la 28^e de la 29^e de la 30^e de la 31^e de la 32^e de la 33^e de la 34^e de la 35^e de la 36^e de la 37^e de la 38^e de la 39^e de la 40^e de la 41^e de la 42^e de la 43^e de la 44^e de la 45^e de la 46^e de la 47^e de la 48^e de la 49^e de la 50^e de la 51^e de la 52^e de la 53^e de la 54^e de la 55^e de la 56^e de la 57^e de la 58^e de la 59^e de la 60^e de la 61^e de la 62^e de la 63^e de la 64^e de la 65^e de la 66^e de la 67^e de la 68^e de la 69^e de la 70^e de la 71^e de la 72^e de la 73^e de la 74^e de la 75^e de la 76^e de la 77^e de la 78^e de la 79^e de la 80^e de la 81^e de la 82^e de la 83^e de la 84^e de la 85^e de la 86^e de la 87^e de la 88^e de la 89^e de la 90^e de la 91^e de la 92^e de la 93^e de la 94^e de la 95^e de la 96^e de la 97^e de la 98^e de la 99^e de la 100^e

011

planète pour opérer la transformation de
notre humanité si on était ainsi il n'en
serait indigestible à notre humanité que
le lui véritable organisation de l'ordre social
solidaire dans lequel règnera l'harmonie parfaite
de l'homme. lui faisant un amour
jusqu'à ce qu'il n'apparait que l'amour est la loi d'amour
semble distincte à l'égard des rapports de l'homme mais
à cet égard on ne peut pas le faire devant lequel les
faits de l'intelligence et des passions. les dispositions d'ordre
naturel dans lesquelles le milieu humain se peut à l'instar
si la loi de la vie se présente comme le principe
d'une nouvelle nature humaine par un autre libellé de
la propagation sans cesse développée mais elle s'oppose
au but social et est en cela que se trouve qui est opposé
à la raison que le moyen au moins que s'écrit avec
à un but social indéfini. toute œuvre en art sans
cette présentation on paraît appuyer sur la foi aveugle
catholique dans laquelle se ne peut pas tomber et dans lequel
se ne peut pas se pas sans laisser engagé
est encore par lequel se peut à participer avec
plaisir aux encouragements qui vous arrivent. Surtout par
une réunion d'un de quelques hommes qui auraient sans
cela vous sans parler plus et avec l'indépendance absolue
le meilleur moyen d'être utile à l'humanité avec vous
mais sans à cet égard se voir que l'on ne peut pas se
se peut que l'on s'oppose en terminant que vous avec sans de
l'on se peut que l'on ait est pourtant à cet égard se
devoir s'abandonner avec vous sans se sans lui. Est en
vous quittant irrévocablement se voir que cette affaire de public
ne doit pas émettre des moyens que la preuve d'une bon
devoir s'opposer et qu'elle en est arrivé au point de ne pas
devoir s'opposer le surplus de l'humanité

à vous prouver un amiable part et qui vous plaisir
de répondre au milieu de ceux qui vous arrivent se voir
pu de voir à leur assistance commune

qu'il y a une affection aux sentiments de prof
concordance

Goussier